

MARDI 11 MARS 2014

LAC DU DER

Près de 58 000 grues cendrées ce week-end sur le Vitryat

Entre samedi et dimanche, des dizaines de milliers de volatiles sont passés par le lac du Der. 33 000 ont pris leur envol dimanche peu après l'aube.

Antoine Cubaixo a peu dormi ce week-end. Et pour cause, dès 14 h 30 samedi, ce guide ornithologue a commencé à voir arriver des grues cendrées par centaines, puis par milliers...

« Samedi, ça a commencé en début d'après-midi. Des vagues de grues arrivaient, trois mille sont venues d'un coup vers 19 heures, puis elles ont continué toute la nuit à se poser sur le lac jusqu'à 3 h 25, décrit le guide ornithologue, ravi du spectacle auquel il a assisté, à une vingtaine de kilomètres au sud de Vitry-le-François. Elles reviennent d'Espagne où elles ont passé l'hiver et se sont posées sur le lac pour se reposer, à proximité de l'île de Chanteçoq, sur les vasières et les petits îlots. »

« Quand on compte, on sous-estime la réalité car il y a des oiseaux, cachés par d'autres »

A. Cubaixo, guide ornithologue

Ce professionnel s'y attendait puisque les jours précédents 58 900 grues avaient été repérées, passant par la Haute-Vienne. « Le lac fait partie de la voie de migration occidentale, c'est pour ça qu'elles s'arrêtent ici, reprend ce dernier. Dès février, mars, les grues sont en



Dimanche, en trente minutes, quelque 30 000 grues ont quitté le lac. Archives

migration de retour. »

Enfin, dimanche, entre 6 h 50 et 7 h 20, Antoine Cubaixo a assisté au départ de 33 800 grues « par un unique couloir situé entre le Port de Nuisement et La Cornée du Der ». Dans la matinée, seuls 1 200 oiseaux sont restés sur le lac, avant de prendre leur envol vers 9 h 30. Le spectacle ne s'est pas achevé là : « Entre 9 h 30 et 11 h 30, 23 700 grues ont contourné le lac. »

Antoine Cubaixo assure que la technique de comptage est éprouvée : « On les compte soit par paquet

de cinq, de dix ou de cent, ça dépend comment elles passent. Mais quand on compte, de toute façon, on sous-estime toujours la réalité car il y a des oiseaux, qui sont cachés par d'autres. »

Accompagné par trois personnes dimanche matin, ce passionné peut encore une fois se targuer d'avoir été au bon endroit, au bon moment. Antoine Cubaixo pense qu'environ 20 000 oiseaux de cette espèce devraient encore passer sur le territoire pour leur migration de retour.

É.P.